Problème 1: Evolution génétique d'une population

1)
$$p^2$$
 2pq q^2 adhF-adhF = 77 adhF-adhS = 230 adhS-adhS=173

f(adhF) =
$$p^2 + 1/2(2pq)$$

= $77/480 + 1/2 * 230/480$
= $0.16 + 0.24$
 0.4

$$f(adhS) = 1 - f(adhF)$$
$$= 0.6$$

sous H0 (panmixie) =
$$p^2$$
 2pq q^2 0.16 0.48 0.36

effectifs: 77 230 173

$$X^2 = (77-77)^2/77 + (230-230)^2/230 + (173-173)^2/173$$

 $X^2 = 0$

 X^2 < au seuil 3.84 donc population panmictique au seuil α = 5 % de se tromper.

2) i) population dans les mêmes conditions :

Sustème de reproduction par autogamise, fleurs mâles et femelles sur le même pied. On observera une réduction de l'hétérozygotie de 50% à chaque génération, jusqu'à disparition de celle ci.

ii) gaze sur les inflorescences:

Conservation des fréquences car sortie du système de reproduction d'autogamie, comme équilibre de HW, pas d'évolution car panmixie.

fréquences allèliques :

f(adhF) = 0.4f(adhS) = 0.6

fréquences génotypiques :

 $p^2=0.4^2 = 0.16$ 2pq= 0.48 $q^2 = 0.36$

Comme panmixie, pas d'évolution des fréquences génotypiques au cours des générations.

iii) population dans milieu différent :

wbar =
$$w1p + w2*2pq + w3q = 0.8*0.4 + 1*2*0.4*0.6 + 0.2*0.6 = 0.32 + 0.48 + 0.12 = 0.92$$

fréquences allèliques :

f(adhF) =
$$(w1 * p + 0.5 * w2* 2pq)$$
/wbar
= $(0.8 * 0.4 + 0.5 * 1 * 0.48)$ /0.92
= 0.61

f(adhS) =
$$1 - p$$

= $1 - 0.61$
= 0.39

fréquences génotypiques :

$$f(FF) = p^2 = 0.37$$

 $f(FS) = 2pq = 2 * 0.61 * 0.39 = 0.48$
 $f(SS) = q^2 = 0.15$

à l'équilibre :

Pe =
$$w3-w2 / (w1 - 2w2 + w3) = 0.2-1/(0.8-2*1+0.2) = 0.8$$

Avantage pour l'allèle adhF car Pe proche de 1.

Problème 2: Consanguinité

- 3) Le coefficient de consanguinité est la probabilité que 2 gènes homologues d'un individu soient identiques.
- 4) individu consanguins : P2, P3, M2, M3 et I.

On ne connaît pas les coefs de consanguinité de M1 et P1 et A, fA sera fixé à 0. (J'ai fait comme dans le TD, même si cela me paraît bizarre de ne pas réutiliser les coefficients (fa) calculés des parents pour leur descendants. ex : celui de P2 pour son decendant P3)

$$f(P2)=(1/2)^{2+1}(1+0)=0.125$$

Pour M2:

$$f(M2)=(1/2)^{2+1}(1+0)=0.125$$

Pour P3:

chaîne P2-P1-A-M1-M2 et chaîne P2-M1-M2
$$f(P3)=(1/2)^{4+1}(1+0) + (1/2)^{2+1}(1+0) = 0.156$$

Pour M3:

chaîne P2-P1-A-M1-M2 et chaîne P2-M1-M2
$$f(M3)=(1/2)^{4+1}(1+0) + (1/2)^{2+1}(1+0) = 0.156$$

Pour I:

chaîne P3-P2-P1-A-M1-M2-M3, chaîne P3-P2-M1-M2-M3, chaîne P3-P2-P1-M2-M3, chaîne P3,M2,M3 et chaîne P3-P2-M3

 $f(1)=(1/2)^{6+1}(1+0)+(1/2)^{4+1}(1+0)+(1/2)^{4+1}(1+0)+(1/2)^{2+1}(1+0)+(1/2)^{2+1}(1+0)=0,1953$

Problème 3 : Génétique des populations structurées

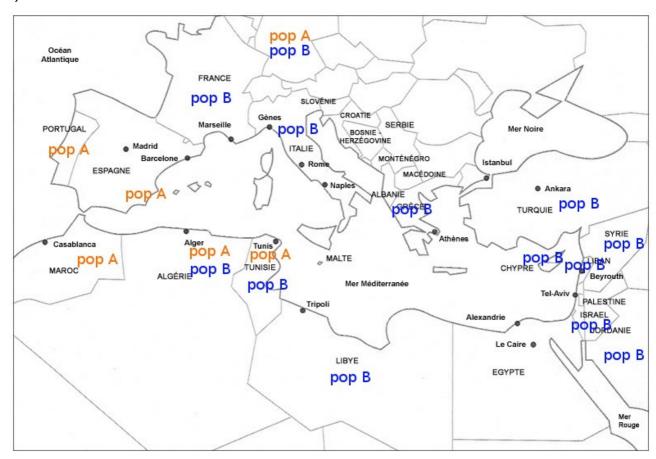
5) La structuration génétique est la classififcation des populations en fonction de leurs génotypes et de leur fréquences allèliques. Cette classififcation se fait en clusters.

L'abondance de marqueurs permet une meilleur classification dans les clusters dû à une quantité d'informations plus importante.

La migration influence cette structuration par l'apport d'allèles nouveaux.

6) On ne peut pas être certain de la convergence des chaînes, en revanche il semble que le nombre de clusters (k=2) choisis soit celui qui ne présente aucun problème détectable.

7)



On observe une forte présence de la population B dans le Nord et l'Est du bassin méditerranéen. La population A est présente dans l'Ouest méditerranéen.

Un mélange des 2 populations est observable en Algérie, Tunisie et Allemagne, il semble que ce soit une migration de la population A vers ces zones car les proportions de population B sont plus importantes.

Malgré la très forte présence de la population B dans l'Est, on peut voir un pénétrance assez faible de la population A sur cette zone.

- 8) Le Fst est le degré de structuration, il mesure l'écart relatif de l'hétérozygotie des populations à l'équilibre de Hardy-Weinberg. Le Fst est à son maximum si diversité dans les populations.
- 9) Les marqueurs sur la région 150 à 200 pb du chromosome 1 est de l'ordre de 0,6.

Fst = 1 - Hobs / Hexp

Donc sur cette zone, nous observons une réduction de l'hétérozygotie soit une structuration en sous populations.